Les fêtes d'hiver — Villa à Bignone

Le soleil clair comme l'orfroi
Dore au loin le ciel bringuebalé
Aube joyeuse et joyeux froid
Le gel joli luit sur la ville.

Quatre flocons, mousse, lumière
La neige a chu par accalmies
Si net et blanc sous le pignon
Qu'on dirait de nommer blancheur

Les paroissiens de Saint Baron
Quittent comptoirs, quittent baroches
En s'observant de loin, s'émeuvent.
Dans l'air après tintent les cloches

Les tours semblent des blocs de gel
Plantés là-bas, de place en place
Autour du porche solennel
Les gargouilles broient de la glace.

Un froid canal acier mouvant
Étend sous la clarté sévère
Des bruits ballants de sabots creux
S'entrechoquent sur les glissoires.

Les gamins
Les fourvoient

Un loustic est pris par les talons
Et roule, culbute et fait la culbute
Dans le canal de Sainte Archange
Crapper d'enfants qui se dégonflent;
Et les bonds de bas en bas
Et tout s'entend : beurre qui bat
Pelletées de sucre et d'oranges
Le burgau appelle vers le cœur.

Gamins de Paris, hommes du port
Se suspendent sur son arrière
Les [illegible] Dublons de l'or
Et leur Seine de la lumière.

Les boutiques pour la Noël
Seront pleines de marchandises
Le balcon et l'air venant du ciel
Par le fleuve de gourmandises

Les Servantes font des provisions
Leur volupté de perdre [illegible]
La mortes saison de pulvérisons
Leurs harengs couleur de gendre.

Les saints aux carrefours mêlés
Étincellent dans leur rocaille
Les blés pompes de [illegible] marché
Brillent en leur gaine de paille

Une Kermesse de Rubens
Jette ses fleurs parmi l'espace
Et dans le port suspend aux mats
Ses guirlandes et ses rosaces.

Toutes les pelades cités Et les minuscules cités
Des bords flamands [illegible] De Flandre entrent toutes en ronde
Ici, là bas de tous côtés
Depuis Malines jusqu'à
[illegible] à Termonde.

Et ce clocher tour de Saint Ranulf a
Semble un cap volo blanc fleuri qui monte